**Photos**
- Gros-Maurice-2.jpg

**Genre**
Homme

**Nom**
GROS

**Prénom**
Maurice Henri André

**Nom et Prénom(s)**
GROS Maurice Henri André

**Chronologie**
1943

**Statut**
- FFI

**Groupes**
- Vagabond Bien Aimé

**Zones d'action**
Le Havre

**Date de naissance**
27/01/1924

**Commune**
Le Havre

**Département / Pays**
76

**Lieu**
- Le Havre -76

**MPLF**
- MPLF

**Mort pour la France**
18/04/1947 en Indochine

**Parcours dans la résistance**

**Maurice Henri André GROS,** est né au Havre le 27 janvier 1924. Son père, policier, fit 18 mois de prison durant l'occupation pour son comportement patriotique.

Célibataire, caissier au Crédit municipal, il était membre de L'Heure H et par ailleurs membre de la Défense passive (au PC de la rue Guillemard).

Il rejoint le Groupe Vagabond Bien Aimé en janvier (la guerre en veston)  ou en mars 1943, en même temps que son frère Bernard, en tant que membre du 1er groupe.

Le 14 mars 1943, une dizaine de camarades de la DP dont certains, membres du Vagabond Bien Aimé réunis au PC de la Défense Passive rue Guillemard, décident de monter un coup de main contre le local de la JNP (Parti des Jeunesses Nationales Populaires nazi dirigé par Marcel Déat).

A ce sujet on rappellera au préalable l'antériorité en 1942 d'une manifestation de la jeunesse contre les JNP (extrait du rapport du Commissaire de Police du 2e arrondissement en date du 26 février 1942) : *« un groupement de jeunes appartenant les uns et les autres pour la grande part à l'Ecole Primaire supérieure de la rue Dicquemare, les autres en petit nombre au lycée du Havre, ont manifesté devant le local des Jeunesses nationales populaires, ceux-ci constituant une filiale du RNP. Le motif apparent de cette manifestation parait être la suite de l'exposition en leur vitrine par les JNP de deux bustes de Marianne bariolés et porteurs d'inscriptions conformes à l'esprit du Parti ».*

Le 14 mars 1943, Robert Lepape et Louis Pellerin  prennent la tête du groupe et se présentent devant le local gardé par deux policiers. Leur déguisement n'attire pas leur attention. Ils montent au 1er étage et coupent les fils du téléphone, sabotent un appareil radio et une installation complète de développement photo. Dans un coffre-fort laissé ouvert, ils avisent des fiches recensant des Gaullistes, dont celle de Marcel Bideau, professeur au Lycée de Garçons. Ils dérobent également un buste de Marianne "affreusement maquillée, peinte de signes franc-maçonniques et juifs. En redescendant, ils trouvent le pavillon fasciste du groupe local, le déclouent de sa hampe, le plient et le dissimulent sous un veston.

Maurice GROS est chef du 2e groupe en 1944. Il participe début 1944 à l'opération de récupération, à la Galerie Maury, de rouleaux de papier nécessaires à la fabrication du journal Le Patriote.

Le 24 août, il est aussi de l'opération des récupération des casques de la Défense Passive à l'Hôtel de Ville : " *Maurice GROS, pour qu'aucun souci ne pèse sur le secrétaire du Directeur de la D.P. qui nous ouvrit la fenêtre, casse un carreau avec sa lampe électrique afin de laisser supposer l'effraction*" *(La guerre en veston).*

Alors domicilié 22 rue François Millet, il intègre le groupe FFI « Tsiritch » pour les combats de la Libération (matricule 1928).

Le 12 septembre 1944, Rue Guillemard, au coin de la rue Joseph Morlent, Maurice désarme un officier allemand devant une mitrailleuse en batterie. Il le prend comme bouclier et obtient la reddition des soldats de la pièce.

Au carrefour formé des rues Cochet , de Sainte Adresse et du Havre, les *Vagabonds* des sections Pellerin et Maltrud sont au combat. La fusillade va durer plus d'une heure :

" *Maurice GROS met sa mitrailleuse en batterie au milieu de la rue de Sainte-Adresse, et, à plat ventre, assisté de son frère Bernard jouant le rôle de chargeur, arrose les fritz d'un feu nourri. L'on assiste à des scènes dignes des héros d'Homère : le père des deux jeunes gens tête nue, armé d'un fusil Mauser, fait un carton sur les boches, tout en indiquant à son fils comment rectifier son tir. Les balles ricochent autour d'eux, sans heureusement atteindre leur but. Maurice reçoit une balle qui lui enlève l'extrémité du pouce gauche en ricochant sur son arme*

*automatique. Sa main se paralyse et il ne peut tenir l'arme. Son frère et lui s'inter changent et le combat continue". (La guerre en veston).*

Louis Pellerin ira chercher un tank allié pour venir à bout du château des Tourelles.

Après la Libération du Havre, Maurice intègre en septembre 1944 le Bataillon de Marche de la 9e DIC dans la campagne contre l'Allemagne.

Il est déclaré Mort pour la France, des suites de ses blessures et 'd'une lente agonie" , dans les rangs de la 9e direction des internés chinois (9e DIC), le 18 avril 1947 à Hôpital de Lanessan, Key Sat (Indochine).

Il a été inhumé au Cimetière Nord Division : 03 Rang : L Emplacement : 22 (expiré depuis le 02/06/2012).

Maurice GROS a été homologué FFI.

Distinction : Croix de guerre 39-45 deux citations.

*Document annexé : sépulture (S. Prentout)*

**SHD Vincennes**
GR 16 P 271902

**Archives du collectif**
Fichier Heure H (M Baldenweck) - La guerre en veston et organigramme VBA 1943 et 1944, Archives vba (D. Fouache) - Archives L'Heure H (B. Garin)

**Archives municipales**
Cote 4OZ3

**Bibliographie**
Cité dans : Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020 - Le lycée François 1er dans la guerre... CNRD 2022-2023

**Photothèque / Documents annexes**
- Gros-Z-scaled.jpg
- Gros-a-scaled.jpg

**Crédit Photo**
© Corinne Ferrand

**Mise à jour**
05/12/2021